

Comptes rendus. de sorties mycologiques

Avertissement concernant la nomenclature.

Nous utilisons pour les comptes rendus de sorties mycologiques la nomenclature dite nouvelle, et qui devrait plutôt être qualifiée d'exacte... à la date de publication des ouvrages de références.

Il ne s'agit pas, pour nous, de suivre une mode, mais plutôt de prémunir nos lecteurs contre le choc qu'ils pourraient éprouver en recevant des livres ou bulletins récents utilisant exclusivement cette nomenclature.

Cependant, pour faciliter la consultation de nos listes, nous donnerons également l'équivalence entre nouveaux et anciens noms de genre ou d'espèce.

Même si la majorité des mycologues - à l'échelon international - se rallient à cette nomenclature, elle ne peut être considérée comme définitive. Les progrès réalisés dans la taxonomie (délimitation des taxa : espèces, genres, familles, etc...) et dans la systématique (position des taxa les uns par rapport aux autres) amènent fatalement la remise en cause de combinaisons considérées jusque là comme seules valides. Et des champions de la nomenclature exacte ont déjà dû changer des noms dont ils avaient proclamé bien haut la valeur exclusive...

Cette adaptation continue n'est sans doute pas l'aspect le plus enthousiasmant du « sport intellectuel » que constitue la mycologie. Nous pensons qu'il faut quand même s'y résigner, au moins partiellement, sous peine de buter un jour, dans une publication, sur un binôme parfaitement inconnu et correspondant en réalité à un champignon familier.

Mais que nos lecteurs ne craignent pas non plus d'être ridicules en employant, dans les conversations ou dans leurs notes personnelles, des termes considérés comme périmés. On trouve encore *Rhodopaxillus* dans le compte rendu officiel du congrès 1980 de la Société Mycologique de France (paru dans le bulletin de 1981)...

Il est par contre utile de savoir, par exemple, s'il est question de *Lepista personata*, qu'il s'agit de notre vulgaire « pied bleu » (des prés), ex *Rhodopaxillus saevus* ; qu'il faut chercher le « nébuleux », dans la table des matières des ouvrages modernes, non point à *Clitocybe* mais également à *Lepista* ; ou encore que l'*Entoloma sinuatum*, malgré ce nom moins inquiétant que « lividum », est tout aussi dangereux, vu qu'il s'agit d'une seule et même espèce, etc...

L'important, finalement, est de s'entendre sur le champignon dont on parle. Or, en rejetant sans appel toute nomenclature nouvelle, on risquerait un jour ou l'autre de se trouver en face d'un autre mycologue partageant la même passion mais ne parlant pas le même langage.

Guy FOURRÉ

Ouvrages utilisés pour la nomenclature employée dans les listes qui suivent :

• Pour les Agaricales :

« *Die Röhrlinge und Blätterpilze* », de Meinhard MOSER (1978) - Traduction en Italien sous le titre « *Guida alla determinazione dei funghi* » (1980).

- Pour les Aphyllophorales :

- « *Champignons du Nord et du Midi* », d'André MARCHAND.
- « *Pilze die an holz wachsen* » (les champignons qui poussent sur le bois), d'Hermann JAHN (1979).

- Pour les Gastéromycètes :

- « *Les Gastéromycètes* », de V. DEMOULIN (Ed. Les Naturalistes belges), 2^e tirage, 1975.
- « *Champignons du Nord et du Midi* », d'André MARCHAND.

- Pour les Ascomycètes :

- « *Champignons de Suisse - Tome 1, Les Ascomycètes* » par J. BREITENBACH et F. KRÄNZLIN, Société de Mycologie de Lucerne (Octobre 1981).

Compte rendu de la sortie mycologique du 25 Octobre 1981 dans les environs de Rougnac et Dignac (Charente)

De nombreux mycologues se sont retrouvés, ce dimanche, à Rougnac pour la sortie organisée traditionnellement avec la Société Mycologique du Limousin. Beaucoup de Charentais (départements 16 et 17) se trouvaient là, mais l'on remarquait un certain nombre de « 87 » dans le long cortège des voitures.

Le circuit, identique à celui parcouru l'an dernier, a déjà été décrit (Bull. SBCO, tome 12, 1981).

La matinée fut consacrée à l'exploration d'un secteur de la forêt du Clédou, comprenant l'arboretum et ses abords (coord. UTM : BL 9-4). Sur le talus de la route, en vis-à-vis de l'arboretum, nous avons trouvé une colonie d'*Entoloma madidum* (= *Rhodophyllus madidus*) (visibles encore 8 jours plus tard). Ces beaux carpophores d'un bleu acier sont assez rarement observés.

Une autre espèce également remarquable par sa couleur devait être observée dans une partie très aérée et herbeuse de pinède : *Hygrocybe laeta* (= *Hygrophorus laetus*) dont le chapeau est d'un bistre-orangé très particulier et les lames gris-verdâtre clair ; ce champignon a une odeur également originale de corne brûlée. Non loin de là, un Pin était parasité par *Heterobasidion annosum* (= *Ungulina annosa*).

Si les cèpes pouvaient se compter sur les doigts d'une main, certains remplissaient allègrement leurs paniers de Russules charbonnières, particulièrement abondantes cette année.

Cependant la pluie troubla quelque peu la recherche. Et à la mi-journée, l'accueil du Centre de Convalescence de Monchoix fut particulièrement apprécié par les pique-niqueurs.

L'après-midi, sous un ciel plus clément, nous parcourons un secteur des bois attenant à ce Centre de Convalescence, où nous devons exposer, à partir de 16 h, les principales espèces récoltées.

Malgré des conditions de tri difficiles, nous pouvions, avec l'aide de M. GUILLEUX, exposer une centaine d'espèces, devant un public qui ne cessa de défiler pendant plus de deux heures.

Les Amanites éveillaient la curiosité de tous. Si chacun donnait son avis à propos d'*Amanita muscaria*, la belle assiette d'*Amanita phalloides* ne semblait guère retenir le regard... D'autres Amanites étaient exposées : *Amanita gemmata*, *A. vaginata*, *A. citrina*, *A. rubescens*, *A. spissa*, *A. pantherina*.

La semaine précédente, il était encore possible de récolter dans ces mêmes bois *Amanita asteropus*.

Les Bolets constituaient l'autre « pôle » de l'exposition. Se trouvaient côte à côte : *Leccinum* (= *Boletus*) *aurantiacum*, *Leccinum leucophæum*, *Xerocomus* (= *Boletus*) *badius*,